

La sculpture et au delà de la sculpture dans l'Ouest du Canada

David Philibert

Number 54, Spring 1969

Au delà de la sculpture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58182ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Philibert, D. (1969). La sculpture et au delà de la sculpture dans l'Ouest du Canada. *Vie des Arts*, (54), 44–48.



**la sculpture et au delà
de la sculpture dans
l'ouest du canada**

PAR DAVID PHILIBERT

Turner
(photo John Reeves)



John MASCUICH (Johnny NEON). *Intermedia*. (photo Mike De Courey)

Les peintres poussent sur les arbres mais les sculpteurs se cachent sous les pierres, avait-on coutume de dire au sujet de l'art de l'Ouest du Canada. Evidemment, cela était faux mais c'était un moyen de souligner que toutes les sculptures importantes du pays étaient exécutées à Montréal et à Toronto. Les changements intervenus au cours des deux ou trois dernières années ont été si radicaux qu'il n'est pas exagéré de prétendre que l'Ouest, et surtout Vancouver, est au niveau des autres centres canadiens sinon un peu plus en avant, en particulier sur le plan de la sculpture d'environnement dans laquelle les matières plastiques, la lumière, le son et le mouvement jouent un rôle important.

En toute impartialité, il faut reconnaître qu'un climat a été créé et que ce climat fut stimulé par ceux que nous considérons maintenant comme des artistes acadé-

miques. En Saskatchewan, Robert Murray avant de partir pour New York, avait fait des débuts importants et, dans la même province, Eli Bornstein a exercé une influence persistante et valable dans le domaine du constructivisme. En Colombie-canadienne, Elza Mayhew, Jim Willer, Robert Turner et Robert Decastro ont produit des œuvres d'une qualité très raffinée. Au Manitoba, en dépit de l'activité déployée à la section de sculpture de la *School of Art*, Mac Drope a poursuivi seul son travail. A la *School of Art* de Regina où l'activité est débordante, Rick Gomez et Jack Sures ont apporté de nouvelles idées. Cette situation a cependant porté peu de fruits jusqu'à maintenant, si on excepte quelques sculptures céramiques de Ann James et Victor Chicansky qui ont une certaine affinité avec le *funk art* de la côte ouest américaine. D'une façon générale, la situation est

assez pénible entre Toronto et Vancouver. Mise à part l'activité à Regina, les seules sculptures qu'on peut trouver sur ces trois mille milles de distance sont les arbres qui se trouvent dans la propriété de Ken Lachhead et qu'il a enveloppés dans quelques-unes de ses vieilles toiles colorées afin de les protéger des ravages de l'hiver. A Vancouver, cependant, où on retrouve toute l'activité artistique, le mouvement *Intermedia* formé en 1967, a produit un choc extraordinaire sur tous et le travail fait à *Vancouver Art Gallery* a eu une influence décisive. Il importe aussi d'étudier les œuvres de nombreux artistes dont le plus célèbre est Ian Baxter.

Intermedia est un atelier qui expérimente diverses techniques. Ce genre d'activités a commencé à la *Sound Gallery* qui a soutenu le mouvement un certain temps et dont Sam Perry était animateur. Dans sa brève existence, *Intermedia* a été pour un



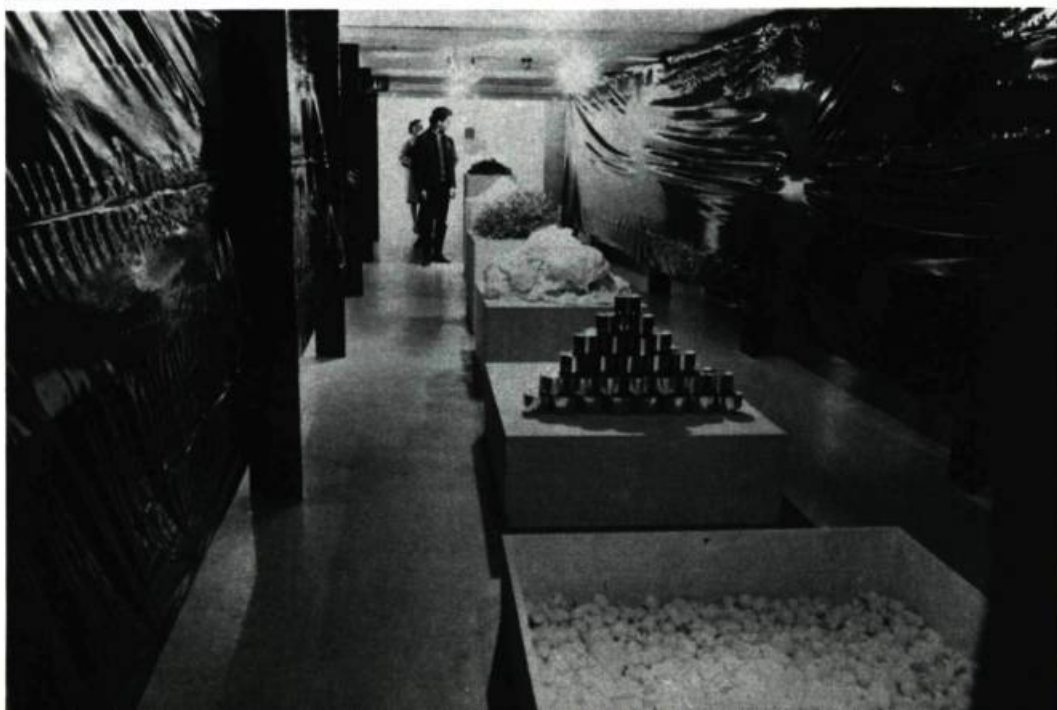


Page ci-contre, de haut en bas:
Prisma. Environnement par Michael MORRIS et Gary LEE-NOVA. Vancouver Art Gallery, 1968.

Erosion Fountain, 1968. (maquette, échelle: 1"=200') (photo N. E. Thing Co.).

Ci-contre: Heather McCALL-VEN. Tri-Media. (photo Mike De Courey).

Sculpture sérielle, 1968. Université de la Colombie britannique, Art Gallery. (photo N. E. Thing Co.).



très grand nombre de personnes (plus de 400, le public spectateur exclu) un centre artistique incomparable. Là ont été élaborés de nombreux projets. Alan Neil, compositeur et Helen Goodwin, chorégraphe, y ont travaillé ensemble; Gary Lee-Nova y a développé ses films, Audrey Doray y a exposé ses sculptures sonores et les arrangements en néon de John Mascuich (qu'on appelle familièrement *Johnny Néon*) y ont été créés. Ces activités et d'autres encore ont contribué à développer le sens artistique de toute une génération de jeunes à Vancouver. Si on considère ces manifestations comme un prolongement du théâtre, du film, de la musique ou de la sculpture (et elles sont tout cela à la fois) on ne fait que créer une confusion dans l'esprit du spectateur. Qu'il suffise donc de dire que cette nouvelle combinaison a provoqué une expérience unique. S'il demeure nécessaire d'intensifier le travail afin d'affiner cet art, l'esprit avec lequel on a accompli ces choses est basé sur une intégration totale de différentes formes d'art et pas seulement sur une simple juxtaposition de disciplines indépendantes les unes des autres. Le printemps dernier, *Intermedia* a présenté une semaine d'activités à la *Vancouver Art Gallery*. Un public nombreux était présent.

Cette dernière galerie a été le centre de la nouvelle éclosion dans l'Ouest canadien. Un programme assez libéral lui a permis d'inclure des expériences ultramodernes et, en plusieurs occasions, sa collaboration avec *Intermedia* et la *Douglas Gallery* lui a permis d'attirer à Vancouver des personnages aussi prestigieux que Deborah Hay, Robert Rauschenberg et Larry Bell. En collaboration avec *Intermedia Nights*, la *Vancouver Gallery* a commandé à Michael Morris et Gary Lee-Nova une œuvre intitulée "Prisma" composée d'une boîte hexagonale dans laquelle on pouvait entrer et aux murs recouverts de tuiles de plexiglass en couleurs. Le public a été très excité par cette œuvre, si bien que durant les fins de semaine, il faisait la queue afin de pénétrer dans cette étrange boîte. Une autre œuvre d'environnement fut "Electric Shock" de Les Levine où un grillage de fils métalliques était monté à environ six pieds au-dessus du plancher et chargé d'un faible courant électrique. L'espace ainsi dégagé avait un effet saisissant sur le spectateur.

Trois jeunes artistes de Vancouver ont subi l'influence du *Funk Art* prédominant sur la côte ouest des États-Unis; ce sont Glenn Lewis, Gathie Falk et D'Arcy Henderson. Les objets de porcelaine de Lewis (tasses à thé fêlées, salières en forme d'ancre, bananes transparentes, etc.) sont généralement exposés dans des boîtes de plexiglass multicolores construites avec précision et montées sur des supports de plexiglass.

Gathie Falk a commencé comme les autres par la poterie pour arriver à la fabri-

cation d'objets qui frappent l'imagination par leur gaieté, leur esprit et leur frivolité. Elle et Lewis ont une passion particulière pour les boîtes remplies d'objets insignifiants. Ils s'amuse ainsi de la sentimentalité fleur bleue. Ils veulent démystifier tout en gardant une sorte de tendresse pour ce qu'ils détruisent.

Les objets d'Henderson, eux, sont très différents, souvent sinistres, mais dans la même veine. Au cours d'une exposition récente à Vancouver, une de ses œuvres sur miroir reposant sur le plancher était munie d'un tube de lumière fluorescente qui pointait à travers une rainure vers un tapis d'herbe artificielle; une autre était composée d'une touffe d'herbe suspendue à une lampe au plafond et qui pendait à une chaîne. A l'occasion d'une autre exposition, il créa une chaise de glace qui fondait graduellement. L'œuvre récente de Henderson est composée de disques sur lesquels est répandue une poussière brillante qui est ensuite allumée de façon spectaculaire dans l'obscurité de la galerie.

L'artiste le plus important et le plus original qui ait contribué à l'art de l'environnement est Ian Baxter qui se cache parfois sous le pseudonyme commercial de *N. E. Thing Co.* L'œuvre de Baxter était et demeure sous le signe des formes traditionnelles. Il y a cinq ans, ses peintures et ses dessins furent fortement influencés par Morandi et cette influence est encore visible dans le choix de ses sujets. Son art est essentiellement un art de natures mortes et de paysages, même s'il exécute maintenant la plupart de ses travaux en matière plastique. En 1965, il a créé une série de formes vides en matière plastique avec, comme motif, soit des bouteilles à détergent complètes ou aplaties, soit de simples paysages. Dans ce domaine, ses dernières œuvres peuvent être considérées comme la plus importante contribution à l'histoire de l'art au Canada depuis le *Groupe des Sept*.

Sa première grande œuvre d'environnement est intitulée "Bagged Place." C'est tout bonnement un appartement de quatre pièces, meublé et enveloppé de matière plastique. Chaque meuble — des chaises à l'appareil vacillant de télévision — chaque reste de nourriture en décomposition, les cendriers et les ustensiles de cuisine, le lit et la salle de bain, tout est enveloppé d'une fine pellicule de matière plastique.

Cette œuvre est un commentaire satirique de notre actuelle façon de vivre avec, comme motif, l'omniprésence de la matière plastique, et l'affluence des spectateurs autour de l'œuvre lors de l'exposition fut quelque peu inquiétante. "Bagged Place" est une œuvre importante qui est restée méconnue quoiqu'elle ait été exécutée il y aura bientôt trois ans. Depuis deux ans, Baxter a réservé une place encore plus grande au paysage et ses travaux représentent des nuages, des collines, des lunes et des arbres. Quelques-uns de ces paysages sont mis en sac et sont compo-

sés d'eau réelle et de bateaux-jouets. On n'est donc pas surpris de les voir devenir brumeux le matin et de plus en plus lumineux à mesure que le jour s'avance. Les œuvres ainsi gonflées ont la propriété de se dégonfler et d'être facilement transportables. Cependant les clôtures que Baxter a exécutées, tout en étant aussi importantes, sont de transport plus difficile.

Finalement, Baxter s'est adonné à un autre genre de sculpture qu'il est le seul à faire et surtout le seul à pouvoir définir. A l'Université de Colombie canadienne où il avait déjà assemblé "Bagged Place", il a organisé une exposition intitulée "Piles", en hommage à la pile ou à l'amoncellement, comme forme esthétique. Pour illustrer cette idée, Baxter a organisé un monceau d'objets: tas de sel ou de sucre (peut-être devrait-on y goûter?), spaghetti, farine, cheveux, fragments d'éclairage blanchi, coquilles d'œufs brisées, untas de boîtes de conserve sans étiquettes, une pile de blocs de béton, un tas de branches. Quelques semaines plus tard, le catalogue de l'exposition fut publié sous la forme de photos accompagnées d'une carte de Vancouver dirigeant le spectateur vers les réels amoncellements qui pouvaient être examinés à loisir dans diverses parties de la ville: barils, sable, vieux meubles, bois, objets inutiles, épaves, déchets sciure de bois. Il est permis de se demander si tout cela est de l'art; à tout le moins cette contribution rend-elle le spectateur conscient de la très grande variété de possibilités esthétiques contenue dans ce qu'il voit tous les jours sans y prêter attention.

Voici un coup d'oeil rapide sur les œuvres récentes les plus importantes qui ont contribué à donner à la sculpture un nouveau départ. Il reste maintenant à se demander ce que ces œuvres laissent entrevoir.

Intermedia semble devoir donner naissance à un bon nombre d'œuvres d'art intégré à condition qu'on continue à lui accorder toute la liberté possible. De nouveaux *Johnny Neon* émergeront sans doute de ces nombreux spectateurs qui furent stimulés par ce qu'ils ont pu voir depuis un an. Baxter fait des projets de travaux de grande envergure — un monceau de terre érodée de la dimension d'une jeune et robuste montagne, par exemple, ou bien une pelouse gonflée Sculpture érodée, sculpture gonflée, sculpture douce, sculpture profonde, sculpture mouvante, sculpture dissoute, sculpture légère, peut-être même sculpture comestible: tout est possible et à un point qu'on n'aurait jamais pu imaginer encore récemment.